

## **SUJET RELU PAR LE PROFESSEUR STACCINI**

**Texte :** *Coronavirus : Urgences et cabinets médicaux désertés par crainte du Covid-19... Où sont les « autres » malades ?*, 20 minutes, Anissa Boumedienne, 7 avril 2020

### **Cabinets désertés et services d'urgence moins saturés : où sont passés les malades ?**

**Abréviations autorisées :** COVID(-19), AVC, CHR, FHP,

Depuis la forte progression de l'épidémie de coronavirus en France et l'instauration du confinement, les cabinets médicaux et services d'urgence sont désertés par les malades. Cette désertion est expliquée en grande partie par la crainte de contracter le coronavirus en milieu médical, qui touche aussi les parents, plus frileux à l'idée d'aller avec leur enfant chez le pédiatre. Les médecins s'inquiètent du manque de suivi des malades chroniques et de ceux qui pourraient boudier les urgences alors que leur état de santé impliquerait de se rendre à l'hôpital.

Ces dernières semaines, notre quotidien tout entier est régi par les conséquences de la pandémie. Entre la crainte éprouvée par ceux qui ont des proches contaminés par le Covid-19 et la crainte pour les autres de le contracter, notre esprit est légitimement obnubilé. Mais même si une partie de notre vie semble en suspens, les maladies chroniques et autres problèmes de santé, eux, n'ont pas disparu par la simple omniprésence du coronavirus.

#### **La peur d'aller aux urgences**

Le temps où il fallait parfois attendre des heures aux urgences semble aujourd'hui lointain. En plus de rompre la chaîne de diffusion du Covid-19, le confinement entraîne une « accidentologie » plus faible que d'ordinaire, avec une baisse du nombre d'accidents de la route et d'accidents du travail.

Le résultat de cette diminution d'accidentologie : « Les services d'urgences tournent aujourd'hui à 30 ou 40 % seulement. Du coup, les lits dédiés aux pathologies classiques ne sont pas saturés », souligne le président de la Fédération des hôpitaux privés (FHP), Lamine Gharbi. « Les admissions aux urgences sont beaucoup plus faibles que d'ordinaire », confirme le Dr Sébastien Gette, chef du service réanimation du CHR Metz-Thionville.

Mais une autre raison explique la baisse d'affluence dans les services d'urgences. « On voit moins de malades chroniques, moins de victimes d'AVC... Il est donc possible que des patients renoncent à venir, peut-être par peur d'être contaminés », avance le Pr Etienne Gayat, chef de service et directeur médical de crise à l'hôpital Lariboisière, à Paris. Même constat en Seine-Saint-Denis : « Il y a une baisse de 50 % des AVC et des infarctus du myocarde dans les urgences, observait il y a quelques jours, sur France 5, le Pr Frédéric Adnet, directeur médical du Samu de Seine-Saint-Denis et chef du service des urgences de l'hôpital Avicenne, à Bobigny. Les gens ont peur d'aller aux urgences ».

#### **« Il ne faut pas se dire "j'irai plus tard" »**

Pourtant, crises cardiaques, accidents vasculaires cérébraux, intoxications aiguës ou formes graves de cancers restent une réalité. « Le quotidien des services de réanimation ne s'est pas arrêté avec le coronavirus », rappelle le Dr Gette. Ainsi, dans les hôpitaux, toutes les précautions sont prises pour isoler les patients « Covid » des autres.

Dans la plupart des établissements, des lits voire des unités de réanimation ont été sanctuarisés pour prendre en charge les problèmes « classiques ». En Ile-de-France, 500 lits sont ainsi réservés aux pathologies standards, sur un total de 2.700 lits de réanimation, selon l'Agence régionale de santé. Dans le Grand-Est, la proportion de lits « non COVID » atteint quant à elle 20 %.

Donc, « s'il y a une urgence, il faut continuer d'aller à l'hôpital et ne pas se dire "j'irai plus tard". Les hôpitaux sont là pour ça », insiste Lamine Gharbi, de la FHP. C'est pourquoi, « en cas de symptômes évocateurs d'infarctus du myocarde (douleur thoracique le plus souvent, parfois sensation de manque d'air, tant à l'effort qu'au repos, palpitations, malaise) ou d'accident vasculaire cérébral (apparition soudaine d'une faiblesse d'un membre ou de la face, d'un trouble de la parole, d'un trouble de la vision, ou d'un trouble de l'équilibre), il faut impérativement continuer d'appeler le 15 », insistent la Société Française de Cardiologie et la Société Française Neurovasculaire.

## **Poursuivre les traitements et le suivi médical malgré le confinement**

La peur du Covid-19 pousse aussi bon nombre de patients à "bouder" les cabinets de médecine de ville, même lorsque leur état de santé nécessite un suivi médical régulier. « Ce lundi, j'ai eu moitié moins de consultation que d'habitude, et mes confrères font le même constat », indique le Dr Jacques Battistoni, médecin généraliste et président du syndicat MG France.

Pour le médecin, « outre la peur du Covid-19, la désertion des cabinets de médecine est aussi la conséquence d'une communication gouvernementale inadaptée : il a été dit de ne consulter qu'en cas d'urgence. Cette erreur de communication a entraîné une perte de chance et une prise de risque pour les patients, déplore le Dr Battistoni. Certains n'ont pas osé consulter malgré des symptômes importants, ce qui a mené à un retard diagnostic potentiellement très grave, par exemple pour des prises en charge de cas d'appendicite ou d'infections diverses »

Et les mesures de confinement ont aussi mené nombre de malades chroniques à ne plus oser se rendre chez leur médecin. Or, « les patients qui ont une maladie chronique, de type diabète, hypertension ou autre, ne doivent pas rester plusieurs mois sans voir leur médecin, relève le Dr Battistoni. Tout est organisé dans les cabinets pour assurer la sécurité de la consultation : il n'y a pas de salle d'attente pleine, et les cas de suspicion de Covid-19 sont reçus à part ».

## **Un suivi important aussi en pédiatrie**

Un message qui semble n'avoir pas été entendu par nombre de parents, qui "boudent" également les cabinets de pédiatrie. « Lundi, j'ai peut-être eu le quart d'une journée normale de consultation », confirme le Dr Brigitte Virey, pédiatre et présidente du Syndicat national des pédiatres français. Or, même les plus jeunes doivent être menés à certaines consultations indispensables. « Par crainte du Covid-19, de jeunes parents ont peur de nous amener leur nouveau-né, alors que les sorties de maternité sont très précoces, et que le bébé doit faire l'objet d'une vigilance particulière, insiste la pédiatre. Nous devons écarter tout risque de cardiopathie congénitale, qui peut apparaître quelques jours après la naissance ». Une peur bien présente qui pousse d'autres parents à « annuler les consultations prévues pour la vaccination de leurs enfants. Or, elles sont indispensables pour bâtir l'immunité des tout-petits face à différents virus », rappelle le Dr Virey.

Comme pour les adultes, les enfants peuvent aussi être atteints de maladies chroniques nécessitant un suivi médical régulier. « Il y a des enfants asthmatiques dont les parents ont interrompu le traitement par corticoïdes parce qu'ils ont entendu que les anti-inflammatoires étaient dangereux face au Covid-19, confie le Dr Virey. Ou encore des cas d'enfants souffrant de diabète de type 1 en acidocétose, une complication qui peut être très grave. Cette situation nous inquiète énormément ». « On a peur de l'après, des conséquences du manque de suivi sur la santé de nos patients, redoutent les Dr Battistoni et Virey. La reprise risque d'être compliquée et de révéler de mauvaises surprises ».

« C'est pour cela qu'il est très important de maintenir le lien, d'assurer la continuité des soins de nos jeunes patients », poursuit le Dr Virey. Alors, pour assurer le suivi en toute sécurité, « tout ce qui peut être vecteur du virus – jouets, magazines – a été retiré du cabinet, et tout est désinfecté entre chaque consultation, assure la pédiatre. De plus, les parents ne doivent venir qu'avec un seul enfant, et la prise de rendez-vous est organisée de manière à ce que les patients ne se croisent pas ».

Pour les cas où la consultation présentielle n'est pas indispensable, et pour les patients qui ne parviendraient pas à surmonter leur peur de se déplacer, la téléconsultation permet de maintenir le lien entre médecin et patient.

# **DANS LA PERSPECTIVE DE CONSTRUIRE UN RÉSUMÉ DE MOINS DE 150 MOTS, LES QUESTIONS SUIVANTES SE RAPPORTENT À LA DÉMARCHE DE LA CONTRACTION DE TEXTE**

**QCM 1 : Concernant le format général du résumé à construire, en fonction de la structure du texte original, quelle(s) partie(s) choisir parmi les suivantes ? (Une ou plusieurs réponses possibles)**

- A) Une introduction
- B) 3 paragraphes de développement
- C) 4 paragraphes de développement
- D) Une conclusion
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 2 : En fonction du poids relatif des parties du résumé final par rapport au texte initial, combien de phrases et quelle répartition allez-vous choisir ? (Une seule réponse possible)**

- A) 1 – 3 – 3 – 4 – 4
- B) 2 – 3 – 3 – 3 – 3
- C) 2 – 3 – 3 – 3 – 4
- D) 3 – 3 – 3 – 5
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 3 : Quelle phrase parmi les suivantes résume le mieux la totalité de l'article que vous avez à contracter ? (Une seule réponse possible)**

- A) Malgré le confinement, il est nécessaire de poursuivre les traitements et de suivre les malades au risque de mener à un retard diagnostic
- B) En période de confinement et d'épidémie, la peur de contracter le Coronavirus en milieu médical a entraîné une désertion par les patients des cabinets médicaux et des services d'urgence
- C) Des précautions sont prises par les services afin d'isoler les personnes atteintes du COVID des autres patients
- D) Le suivi médical régulier est important en pédiatrie, il est indispensable d'assurer la continuité des soins des enfants, devant faire l'objet d'une vigilance particulière
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 4 : Quelle combinaison de concepts parmi les suivants décrit le mieux l'introduction de cet article (premiers paragraphes, de « Depuis la forte progression, ... » à « ... omniprésence du coronavirus ») ? (Une seule réponse possible)**

- A) Peur de l'épidémie, confinement, désertion des services médicaux par les patients, annulation des consultations de vaccination, enfants asthmatiques en danger
- B) Cabinets et services d'urgences désertés, crainte de contracter le coronavirus en milieu médical, retard diagnostic potentiellement grave
- C. Cabinets et services d'urgences désertés, crainte de contracter le coronavirus en milieu médical, manque de suivi des malades
- D. Cabinets et services d'urgences désertés, crainte de contracter le coronavirus en milieu médical, baisse de l'accidentologie
- E. Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 5 : Laquelle des propositions suivantes résume-t-elle le mieux l'introduction de ce texte ? (Une seule réponse possible)**

- A) La peur d'une contamination par le virus entraîne une diminution du nombre de consultations, même lorsque l'état l'exige. La désertion médicale est aussi un effet d'une communication gouvernementale inadaptée amenant de potentiels retards de diagnostic
- B) En période de confinement et d'épidémie du COVID-19, la crainte d'une contamination par le virus a entraîné une désertion des cabinets médicaux et des services d'urgence par les malades. Les médecins s'inquiètent du manque de suivi des maladies chroniques
- C) Avec l'épidémie du COVID-19 et le confinement, la désertion des cabinets médicaux et des services d'urgence inquiète les patients. La crainte d'une contamination éclipse d'autres problèmes de santé qui n'ont pas disparu : maladies chroniques

- D) Avec l'épidémie du COVID-19 et le confinement en France, la désertion des cabinets médicaux et des services d'urgence inquiète les médecins concernant le suivi des maladies chroniques. La crainte d'une contamination éclipse d'autres problèmes de santé qui n'ont pas disparu
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 6 : Quelle combinaison de concepts parmi les suivants décrit le mieux la première partie de cet article « La peur d'aller aux urgences » ? (Une seule réponse possible)**

- A) Baisse d'accidentologie avec le confinement, baisse d'affluence des services d'urgence par crainte de contamination, retard diagnostic potentiellement grave
- B) Baisse d'accidentologie avec le confinement, patients qui reportent les consultations par manque d'urgence, peur d'aller aux urgences
- C) Baisse d'accidentologie avec le confinement, lits dédiés aux pathologies classiques non saturés, baisse d'affluence des services d'urgence par crainte de contamination
- D) Baisse d'accidentologie avec le confinement, communication gouvernementale inadaptée, baisse d'affluence des services d'urgence par crainte de contamination
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 7 : D'après ce texte, pourquoi faut-il continuer le suivi des patients atteints de maladies chroniques ? (Une ou plusieurs réponse(s) possible(s))**

- A) Parce que le confinement et l'épidémie ont entraîné une baisse de l'accidentologie
- B) Parce que les maladies chroniques continuent à se développer malgré la présence du Coronavirus
- C) Parce que les parents d'enfants asthmatiques pensent que la prise d'anti-inflammatoires est dangereuse face au COVID-19
- D) Parce que la peur de l'épidémie a permis de diminuer le nombre de maladies chroniques
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses.

**QCM 8 : Concernant la partie sur « La peur d'aller aux urgences », quel(s) élément(s) retenir pour construire le résumé du texte ? (Une ou plusieurs réponse(s) possible(s))**

- A) Accidentologie plus faible
- B) CHR Metz-Thionville
- C) France 5
- D) Peur de contamination
- E) Les propositions A, B, C et D sont fausses

**QCM 9 : Concernant la partie « Il ne faut pas se dire : J'irai plus tard », quelle combinaison de concept la décrit-elle le mieux ? (Une seule réponse possible)**

- A) Crises cardiaques, AVC, intoxications aiguës et cancers restent présents, continuer d'aller à l'hôpital en cas d'urgence, continuer d'appeler le 15 en cas de symptômes
- B) Admissions aux urgences plus faibles, précautions prises pour isoler les patients COVID des autres, proportions de lits non
- C) Précautions prises pour isoler les patients COVID des autres, unités de réanimations sanctuarisées pour la prise en charge de problèmes classiques, continuer d'aller à l'hôpital en cas d'urgence
- D) Précautions prises pour isoler les patients COVID des autres, continuer d'aller à l'hôpital en cas d'urgence, informer la Société Française de Cardiologie
- E) Les propositions A, B, C et D sont fausses

**QCM 10 : Concernant la partie sur « Il ne faut pas se dire : J'irai plus tard », quel(s) élément(s) retenir pour construire le résumé du texte ? (Une ou plusieurs réponse(s) possible(s))**

- A) Toutes les précautions sont prises dans les hôpitaux
- B) 500 lits réservés aux pathologies standards sur un total de 2700 lits en réanimation
- C) Société Française de Cardiologie
- D) En cas de troubles cardiovasculaires, il faut continuer d'appeler le 15
- E) Les propositions A, B, C et D sont fausses

**QCM 11 : Donnez la proposition qui décrit le mieux la partie “Poursuivre les traitements (...)” : (Une seule réponse est exacte)**

- A) La désertion des cabinets résulte d'une peur des patients d'attraper le Covid-19, et d'une communication gouvernementale inadaptée. Ce manque de suivi, concernant aussi les malades chroniques, peut entraîner un retard diagnostic grave.
- B) La désertion des cabinets résulte d'une peur des patients d'attraper le Covid-19, et d'une communication gouvernementale inadaptée. Ce manque de suivi, peut entraîner un retard diagnostic grave.
- C) La désertion des cabinets résulte d'une communication gouvernementale inadaptée. Il a été recommandé de ne consulter qu'en cas d'urgence, entraînant une prise de risque pour les patients et des retards diagnostic grave.
- D) La désertion des cabinets résulte d'une peur des patients d'attraper le Covid-19 (baisse des consultations de moitié) et d'une communication gouvernementale inadaptée. Ce manque de suivi peut entraîner un retard diagnostic grave.
- E) Toutes les propositions sont fausses

**QCM 12 : Concernant la désertion des cabinets médicaux : (Une ou plusieurs réponse(s) possible(s))**

- A) Il s'agit d'une conséquence d'une communication gouvernementale inadaptée
- B) Il a été dit de ne consulter qu'en cas d'urgence, ce qui a entraîné une prise de risque pour les patients n'osant pas consulter malgré d'importants symptômes
- C) Cette erreur de communication est responsable de retards diagnostics potentiellement graves
- D) Il s'agit d'une conséquence du manque de mesures sanitaires prises pour assurer la sécurité des consultations

**QCM 13 : Concernant la partie sur le suivi médical pendant le confinement : (Une ou plusieurs proposition(s) exacte(s))**

- A) Les patients qui estiment que leur niveau de santé ne relèverait pas de l'urgence sont une des raisons de la désertion médicale pendant le confinement
- B) Le suivi médical pendant le confinement est essentiel pour éviter des retards de diagnostic potentiels
- C) Une désertion médicale en raison de la peur liée à la contamination du virus concerne notamment les consultations en pédiatrie
- D) Cette peur est justifiée car les cabinets ne sont pas encore assez bien adaptés pour assurer la sécurité des patients en matière de transmission du virus
- E) Les propositions A, B, C, D sont fausses

**QCM 14 : Concernant le suivi médical en pédiatrie : (Une ou plusieurs proposition(s) exacte(s))**

- A) Suite à cette épidémie, on observe une baisse du nombre de consultations en pédiatrie
- B) Suite à cette épidémie, on observe une hausse du nombre de consultations en pédiatrie
- C) Seuls les enfants atteints de maladies chroniques nécessitent de continuer les consultations
- D) La téléconsultation permet de maintenir le lien entre médecin et patient lorsque la consultation présentielle n'est pas indispensable
- E) Les propositions A, B, C et D sont fausses

**QCM 15 : Quelles sont les mesures prises afin d'assurer le suivi pédiatrique en toute sécurité ? (Une ou plusieurs proposition(s) exacte(s))**

- A) Tout ce qui peut être vecteur du virus est retiré du cabinet
- B) Seuls un interrogatoire et une observation de l'enfant sont réalisés lors de la consultation, afin de limiter les contacts physiques avec le médecin
- C) L'enfant ne doit être accompagné que d'un seul parent
- D) Les consultations des enfants suspectés d'être atteints du COVID-19 sont réalisées par téléconsultation
- E) Toutes les propositions sont fausses

# **CORRECTION**

## **QCM 1 : AC**

- A) Vrai : Le premier paragraphe ici correspondait à l'introduction
- B) Faux : il y a 4 paragraphes de développement, regardez les titres des sous-parties pour vous aiguiller
- C) Vrai
- D) Faux : La conclusion est absente dans ce texte, il vous conviendra donc de ne pas en faire par respect de la structure initiale du texte
- E) Faux

## **QCM 2 : C**

- A) Faux
- B) Faux
- C) Vrai : La première partie fait 2 paragraphes, il vous conviendra de la résumer en 2 phrases. Cette même démarche s'applique au reste des parties
- D) Faux : Il n'y a que 4 parties alors qu'il devrait y en avoir 5, cf. structure du texte
- E) Faux

## **QCM 3 : B**

- A) Faux : cet item décrit seulement la 3e partie du développement
- B) Vrai : c'est la proposition qui décrit le mieux l'ensemble du texte
- C) Faux : cet item décrit seulement la 2e partie du développement
- D) Faux : cet item décrit seulement la 4e partie du développement
- E) Faux

## **QCM 4 : C**

- A) Faux : on ne parle pas de vaccination et enfants asthmatiques dans l'introduction
- B) Faux : on ne parle pas de retard diagnostic dans l'introduction
- C) Vrai
- D) Faux : on ne parle pas de baisse de l'accidentologie dans l'introduction
- E) Faux

## **QCM 5 : D**

- A) Faux : pas dans l'introduction
- B) Faux : La deuxième partie de l'introduction n'est pas traitée
- C) Faux : Cela n'inquiète pas les patients mais plutôt les médecins
- D) Vrai
- E) Faux

## **QCM 6 : C**

- A) Faux : le retard diagnostic est traité dans la quatrième partie
- B) Faux : le report des consultations par manque d'urgence n'est pas mentionné dans cette partie
- C) Vrai
- D) Faux : cette partie ne fait pas mention de la communication gouvernementale inadaptée
- E) Faux

## **QCM 7 : B**

- A) Faux : Certes mais cela ne permet pas d'expliquer pourquoi le suivi des patients atteints de maladies chroniques est essentiel
- B) Vrai
- C) Faux : Ce n'est pas une raison
- D) Faux : Cela explique la désaturation des services d'urgence (trop bien quoi) mais pas pourquoi il faut continuer le suivi des patients atteints de maladies chroniques
- E) Faux

**QCM 8 : AD**

- A) Vrai
- B) Faux : pas pertinent
- C) Faux : pareil
- D) Vrai
- E) Faux

**QCM 9 : C**

- A) Faux : concepts moins pertinents/importants
- B) Faux : Admissions aux urgences plus faibles non-dit dans cette partie
- C) Vrai
- D) Faux : "informer la Société Française de Cardiologie" pas très important
- E) Faux

**QCM 10 : AD**

- A) Vrai
- B) Faux : Élément pas assez pertinent
- C) Faux
- D) Vrai
- E) Faux

**QCM 11 : A**

- A) Vrai
- B) Faux : phrase moins complète car ne parle pas du 3e paragraphe
- C) Faux : phrase moins complète car ne parle que du 2e paragraphe
- D) Faux : certains passages moins pertinents (baisse de consultations) et ne parle pas du 3e paragraphe
- E) Faux

**QCM 12 : ABC**

- A) Vrai
- B) Vrai
- C) Vrai
- D) Faux : Tout est organisé dans les cabinets pour assurer la sécurité de la consultation : il n'y a pas de salle d'attente pleine, et les cas de suspicion de Covid-19 sont reçus à part.
- E) Faux

**QCM 13 : AB**

- A) Vrai : Si le niveau de santé ne relève pas de l'urgence, beaucoup ne vont pas consulter, ceci étant une cause d'une communication inadaptée du Gouvernement
- B) Vrai
- C) Faux : La notion « consultations en pédiatrie » n'est pas abordée dans cette partie
- D) Faux : Les cabinets ont mis en place des mesures pour garantir la sécurité des patients.
- E) Faux

**QCM 14 : AD**

- A) Vrai
- B) Faux
- C) Faux : il est aussi important d'aller aux consultations pour les vaccinations, qui sont indispensables pour bâtir l'immunité des enfants
- D) Vrai
- E) Faux



**QCM 15 : A**

A) Vrai

B) Faux

C) Faux : les 2 parents peuvent venir, mais qu'avec un seul enfant à la fois

D) Faux : la téléconsultation est réalisée pour les cas où la consultation présentielle n'est pas indispensable, et pour les patients qui ne parviendraient pas à surmonter leur peur de se déplacer.

E) Faux

*On espère que cet entraînement de dernière minute vous aura été utile (mieux vaut tard que jamais comme on dit mdr), désolé du temps d'attente mais on tenait à ce que le prof relise le sujet pour qu'il soit des plus représentatifs. Il précise, par ailleurs, que les questions correspondent à l'esprit du sujet !*

*Donnez tout et ne lâchez rien pour cette dernière ligne droite, les 4 empereurs de la SSH sont avec vous jusqu'au bout !*